



## DESSINER - TRACER

Le dessin dans tous ses états

Collections des musées du Nord-Pas de Calais

### APPEL À COMMUNICATION

**symposium international  
1-2-3 décembre 2011**

## ESPACES DU DESSIN / ESPACES DESSINÉS

Par l'Association des conservateurs des musées du Nord – Pas de Calais,  
le Centre d'Etude des Arts Contemporains (CEAC), Université Lille 3,  
l'Institut de Recherches Historiques du Septentrion (IRHIS), Université Lille 3  
et les musées de l'Université Libre de Bruxelles (ULB)

Association des conservateurs des musées du Nord – Pas de Calais  
23, Grand Place – BP 14 – 59 051 Roubaix Cedex 1  
T. : + 33 (0)3 28 33 66 54 / F. +33 (0)3 28 33 66 53  
[dessinertracer@musenor.com](mailto:dessinertracer@musenor.com) ; [www.musenor.com](http://www.musenor.com)

**Un symposium dans le cadre du 19<sup>e</sup> inventaire des « Trésors des musées du Nord de la France ».  
Le dessin du 16<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> siècle.**

Pour l'automne 2011, l'Association des conservateurs des musées du Nord – Pas de Calais prévoit un ambitieux programme consacré aux arts graphiques intitulé *Dessiner – Tracer*. Basé sur l'inventaire des collections de dessin des musées de l'Eurorégion Nord – Pas de Calais, Picardie, Belgique (Wallonie et West Vlaanderen), *Dessiner – Tracer* donnera lieu à plusieurs manifestations destinées à valoriser les arts graphiques : expositions dans les musées et les Frac, édition d'une revue, actions de médiation culturelle et de circulation des publics, etc.

Dans le cadre de cette programmation, un symposium de trois jours consacré au dessin est organisé, au Palais des Beaux-arts de Lille, par l'Association des conservateurs des musées du Nord – Pas de Calais, l'Université Charles de Gaulle Lille 3 (Centre d'Etude des Arts Contemporains – CEAC – et Institut de Recherches Historiques du Septentrion – IRHIS) et les musées de l'Université Libre de Bruxelles (ULB).

Par sa transdisciplinarité et son atemporalité, le dessin favorise cette collaboration inédite entre des structures aux compétences et aux champs d'étude complémentaires.

Espaces du dessin / espaces dessinés. A travers cette problématique, le symposium souhaite interroger les rapports entre le dessin et l'espace dans son acception la plus large : espace que le dessin représente et maîtrise dans les champs artistiques et scientifiques, mais aussi espaces que le dessin s'invente en migrant vers les hors-champs du papier, en brisant les catégories traditionnelles pour conquérir de nouveaux supports. Medium dont le statut a évolué au cours des siècles, le dessin s'est enfin approprié des espaces de présentation qui s'adaptent à ses formes et ses définitions mouvantes, du cabinet d'amateur au musée d'art contemporain en passant par la maison du collectionneur.

Le symposium, prévu sur une durée de trois jours (deux jours de débats suivis d'une journée de visite libre dans les musées), se déroulera sous forme de séances plénières suivies de discussions. Chaque journée s'achèvera par une table ronde. Des visites des expositions de dessin présentées dans les musées de l'Eurorégion seront proposées aux participants du symposium. Les actes donneront lieu à publication.

### **Thématiques**

Quatre thématiques sont envisagées pour les communications, deux sujets ont été retenus pour les tables rondes en fin de journée. Elles porteront sur des questions liées au statut transdisciplinaire et atemporel du dessin, à la muséographie et à la collection, à l'histoire de l'art et à l'histoire des sciences et techniques, à la pratique artistique et à l'évolution des regards sur le dessin.

### **I – LE DESSIN HORS CHAMP**

Inféodé par la période classique au support papier et à la fonction d'esquisse, le dessin n'a pourtant cessé de migrer vers d'autres supports, s'appropriant des espaces où il n'était pas attendu, comme les marges des correspondances, les interstices des manuscrits, les murs, la peau, etc. Depuis les avant-gardes du début du vingtième siècle, le dessin n'a cessé d'agrandir son champ d'investigation en détruisant les catégories établies pour prendre des formes aussi diverses que la performance, le *wall drawing* ou le film d'animation. Paradoxalement, le dessin contemporain renouvelle des techniques et redécouvre la surface du corps, la paroi du mur, le sable du sol qui deviennent les nouveaux réceptacles de la ligne et du trait. Le dessin serait-il un art de l'errance, construisant, détruisant et reconstruisant sans cesse ses formes et ses espaces d'accueil ?

## **II – RASSEMBLER, COLLECTIONNER, MONTRER LE DESSIN**

La présentation du dessin a sa propre histoire. Des cabinets d'amateur aux fonds d'arts graphiques des musées en passant par la maison du collectionneur, le dessin crée et s'adapte perpétuellement à de nouveaux espaces. Conservateurs et collectionneurs ne le montrent cependant pas de la même façon. Que révèlent ces écarts ?

Constituées la plupart du temps de manière aléatoire, au gré de legs et de donations, les collections publiques bénéficient désormais d'une politique d'acquisition cohérente et d'expositions régulières. Poser la question du dessin dans l'institution, c'est aussi s'interroger sur son devenir : Comment aujourd'hui montrer le dessin classique ? Comment conserver le dessin contemporain aux multiples aspects ? Quelles formes prendront les cabinets d'arts graphiques (publics et privés) et l'exposition de dessin au 21<sup>e</sup> siècle ?

## **III – DESSINER : MAITRISER L'ESPACE**

Ecriture rapide et spontanée ou au contraire méthode normée et codifiée, le dessin est un moyen privilégié pour figurer l'espace qu'il soit infiniment petit ou infiniment grand, à l'échelle de l'atome ou de la carte du ciel. Transdisciplinaire, il appréhende et construit l'espace selon des modes parfois très différents (artistique, scientifique, topographique, militaire, etc.). Comment notre regard contemporain doit-il appréhender ces représentations dont le statut oscille aujourd'hui entre la démonstration scientifique et les considérations esthétiques ?

La représentation dessinée de l'espace a, de surcroît, permis au scientifique, à l'artiste et au poète de se rejoindre. Comment l'invention de machines et de dispositifs facilite-t-elle la transcription du monde et modifie-t-elle ses représentations ?

## **IV – DESSINER : CRÉER L'ESPACE**

Manière de transcrire ou de représenter l'espace, le dessin est aussi un moyen de le créer et de l'inventer, voire de le transformer physiquement. Sa relation au paysage est très étroite qu'il s'agisse de la conception de jardins sous l'Ancien Régime ou des intrusions graphiques du Land Art sur des territoires monumentaux. Le dessin d'architecture, qu'il soit l'étape d'un bâtiment réalisé ou qu'il appartienne au domaine de l'utopie, pose lui aussi la question de la mémoire.

Dans ces pratiques, le dessin excède souvent sa fonction de projet pour se développer littéralement dans l'espace, constituant parfois la seule preuve matérielle de l'existence de réalisations éphémères.

## **TABLES RONDES**

A la suite de chaque journée, le débat se prolongera autour d'une table ronde, associant chercheurs, artistes, collectionneurs et professionnels des musées.

- 1- **Collectionner, montrer le dessin demain**
- 2- **Espaces réels, espaces virtuels**

## LIEU

Palais des Beaux-arts de Lille

## DATES

1, 2 et 3 décembre 2011

## LANGUES

Français ou anglais

## PROPOSITION DE COMMUNICATIONS

Si vous souhaitez participer à l'une de ces sessions, vous pouvez adresser votre proposition de communication à :

Alexandre Holin, Chargé de mission *Dessiner – Tracer*  
Association des conservateurs des musées du Nord – Pas de Calais  
23, Grand Place – BP 14 – 59 051 Roubaix Cedex 1  
T. +33 (0)3 28 33 66 54 – F. +33 (0)3 28 33 66 53  
[dessinertracer@museenor.com](mailto:dessinertracer@museenor.com) ; [www.museenor.com](http://www.museenor.com)

<b>&gt;&gt;&gt; Avant le 1<sup>er</sup> février 2011</b>
--

Votre contribution devra comporter un titre et une brève présentation de 1 500 signes environ. Vous y joindrez les renseignements suivants : coordonnées personnelles, statut ou fonction, institution de rattachement, CV synthétique.

L'ensemble des propositions sera examiné par le comité scientifique qui établira la sélection des communications à retenir :

- Emmanuelle Brugerolles, Conservatrice du cabinet d'arts graphiques de l'ENSBA, Paris
- Nathalie Delbard, Maître de conférence en Arts plastiques, Université Lille 3 (CEAC)
- Marie Depraetere, Gestion culturelle, Réseau des musées de l'Université Libre de Bruxelles
- Barbara Forest, Conservatrice du Musée des Beaux-arts de Calais (ACMNPDC)
- Cordélia Hattori, Chargée du Cabinet des Dessins au Palais des Beaux-Arts de Lille
- Patrick Michel, Professeur en histoire de l'art, Université Lille 3 (IRHIS)
- Emilie Ovaere, commissaire générale de *Dessiner – Tracer*
- Nathalie Poisson-Cogez, Docteur en Histoire de l'art, chargée de cours à l'Université Lille 3 (CEAC)
- Pauline Prévost Marcilhacy, Maître de conférence en Histoire de l'art, Université Lille 3 (IRHIS)

Pour tout renseignement complémentaire : [dessinertracer@museenor.com](mailto:dessinertracer@museenor.com)